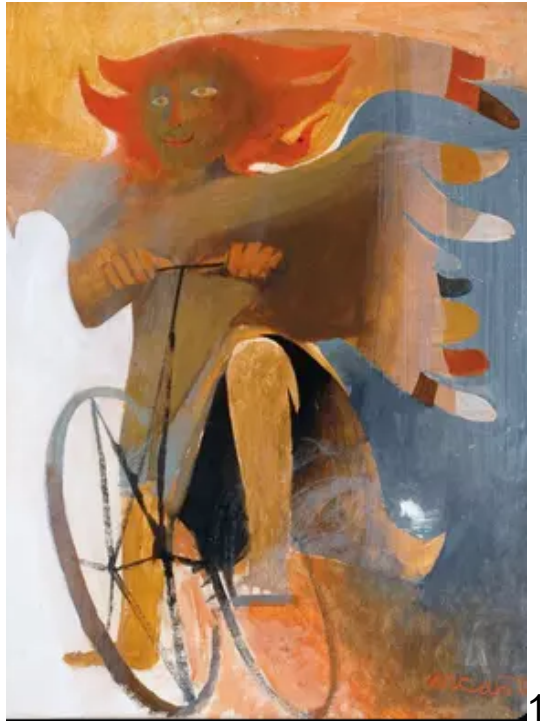


Veillée Noël 2022

musique « angélique » !<https://www.youtube.com/watch?v=EqQ9M4I5MA8>



Venez, venez tous, crie l'ange !! il se passe quelque chose d'inouï !!

Quelque chose d'inouï, dites-vous ?

Oui, pour celui qui croit, voilà que Dieu naît, dans une étable, sur la paille sèche d'une crèche.

Écoutez-le, il a bien des choses à nous dire !

Chant : *31-32. Ils ont marché au pas des siècles*

1. Ils ont marché au pas des siècles
Vers un pays de joie.
Ils ont marché vers la lumière
Pour habiter la joie.

Refrain

Écoute, écoute, Surtout ne fais pas de bruit :
On marche sur la route, On marche dans la nuit.
Écoute, écoute Les pas du Seigneur vers toi,
Il marche sur ta route, Il marche près de toi.

3. Ils sont venus les mains ouvertes
Pour accueillir l'amour,
Ils sont venus chercher des frères
Pour habiter l'amour. *Refr.*



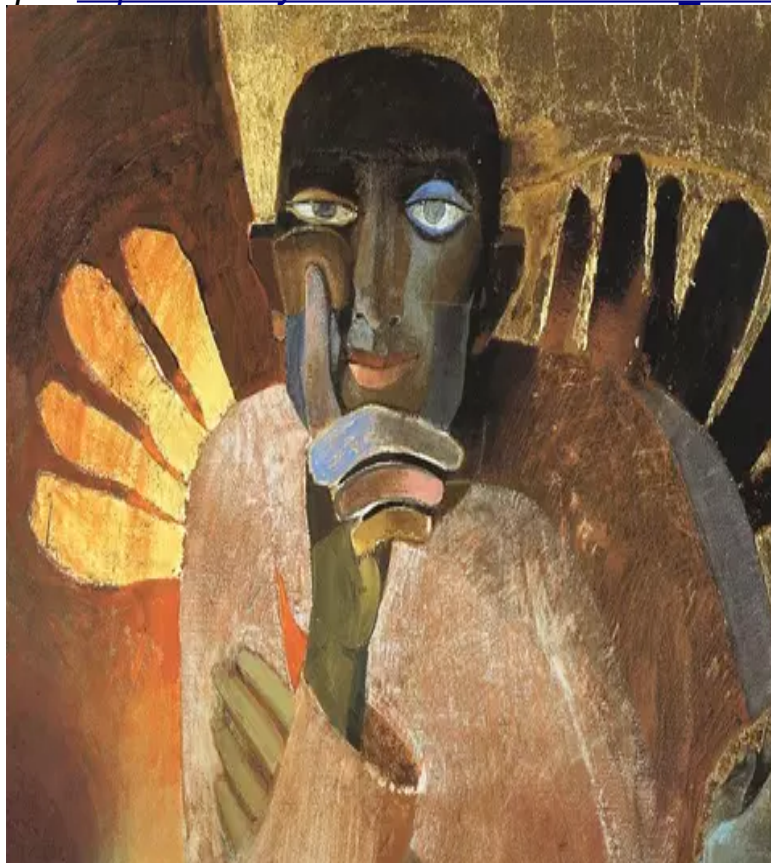
2

Au cœur de la nuit la plus sombre, il arrive parfois qu'une lumière scintille.

Fragile et tremblotante, elle est pourtant de celles qui, pour peu qu'on la préserve, et qu'on se la transmette, est capable d'embraser les cœurs, et d'illuminer le monde entier de sa chaleur.

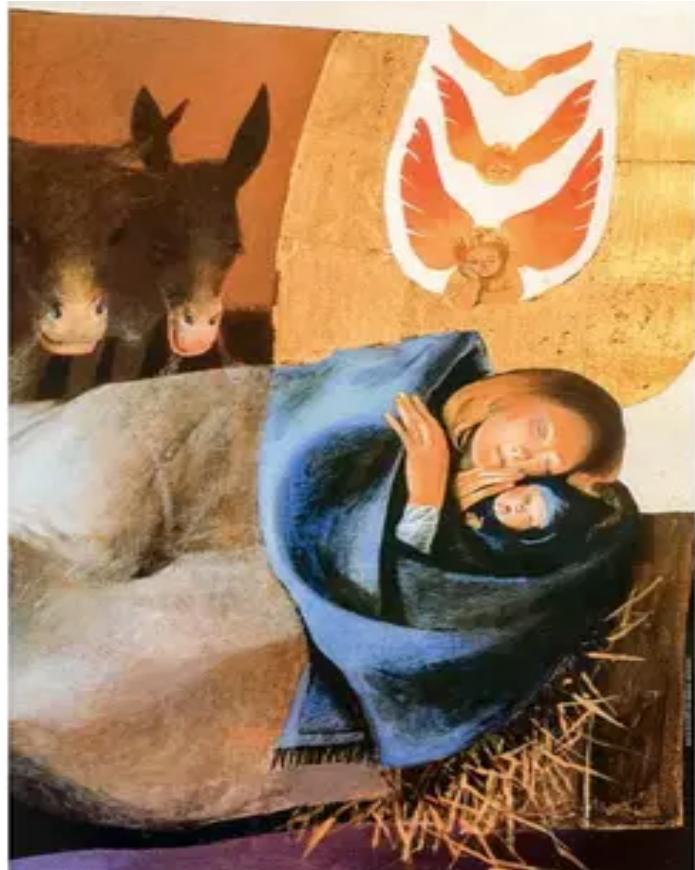
Regardez comme elle irradie la tendresse et l'amour !!

musique https://www.youtube.com/watch?v=h_RRINtAlKg



3

Dans les ténèbres du monde, alors que les peuples se déchirent, depuis la nuit des temps, que la violence règne en maître, que la Création soupire dans les douleurs de l'enfantement, n'est-il pas des moments hors du temps qui signent l'alliance indéfectible entre Dieu et le monde qu'il a voulu ? Comme un moment de grâce ! C'est ce que semble nous signifier le demi-sourire de l'ange qui médite sur le cheminement du monde.



4

Chant :

Écoutez le chant des anges, Vient d'éclater dans les airs;
 Joignons aussi nos louanges À leurs sublimes concerts:
 Gloire à Dieu! Paix sur la terre ! Aujourd'hui le Christ est né !

Refrain

Jésus s'est fait notre frère, Un Sauveur nous est donné,
 Jésus s'est fait notre frère, Un Sauveur nous est donné !

Son palais est une étable, Une crèche est son berceau
 Et pourtant, c'est l'Admirable C'est le Fils du Dieu très haut.
 Il vient à nous débonnaire Et de grâce couronné.

Avec vous, bergers et mages, Aux pieds de notre Seigneur
 Nous déposons nos hommages, Nous lui donnons notre cœur.
 Tout son peuple sur la terre Dit avec nous prosterné:



Dans la quiétude d'un moment suspendu, l'enfant et sa mère dorment sous le regard attendri d'un bœuf, d'un âne, d'un angelot accoudé. La tradition rajoute un peu de chair aux textes ... L'artiste rend compte de la tendresse du moment, qui signe la tendresse de Dieu pour sa création. Il nous indique subtilement la douce lumière qui couve ici et qui bientôt gagnera le monde.

musique <https://www.youtube.com/watch?v=O0by-La3lkU>

Petit conte autour de l'Évangile selon Luc, au chapitre 2...

Derrière le grand rideau de nuit qui recouvre la terre, c'est l'effervescence.

Dans le ciel, plus personne ne sait où donner de la tête. Pensez-donc, ce matin le Grand Patron a dit : "c'est pour ce soir".

Voilà. C'est tout simple : cela fait des siècles et des siècles, une éternité, que l'on se prépare pour cet événement et voilà que maintenant tout le monde sait que c'est pour aujourd'hui. Et comme chacun sait aussi qu'il n'y aura qu'une seule représentation, l'excitation est à son comble.

C'est pour ce soir.

Une seule fois dans l'éternité. Comme tous les autres, Ariel a fait tout ce qu'il a pu pour être sur son trente-et-un. Il a beau n'être qu'un ange de seconde classe, il tient à être parfait dans son rôle. Donc, dès l'aube, il a fait la queue chez les anges coiffeurs. Il n'est pas franchement un fanatique de la laque et des paillettes, mais un jour de représentation, on n'a pas le choix. Puis il s'est précipité chez les costumiers, pour récupérer sa robe brillante tissée en fil de nuage.

L'ambiance commençait à être survoltée par des problèmes de fermetures éclair qui ne fermaient rien du tout, mais enfin il a fini par en trouver une à sa taille et en bon état. Et il a terminé par l'atelier des accessoiristes pour récupérer sa paire d'ailes; ça les ailes, c'est un truc obligé par le Grand Patron pour la circonstance. D'habitude, au contraire, on leur apprend à se faire discrets et à passer inaperçus, mais pas aujourd'hui.

Il paraît qu'il faut en mettre plein la vue à ceux d'en bas, et qu'en plus ça leur évitera de se demander comment les anges font pour tenir en l'air sans tomber au lieu d'écouter ce qu'ils ont à leur dire. Parce que d'après ce qu'a aussi dit le Grand Patron, ceux d'en bas, à qui va être destinée la représentation, non seulement ils ne peuvent pas faire deux choses en même temps, mais en plus ils sont du genre à ne pas se poser les bonnes questions.

C'est pour ça qu'il faut porter des ailes. Et pourtant, les ailes, c'est pas un cadeau pour un ange, je vous le dis : des espèces de trucs qui pèsent un âne mort, montés sur des bretelles qui vous scient les épaules, et qu'il faut porter avec le sourire pour faire comme si c'était naturel et très léger.

Enfin bon, quand c'est le Grand Patron qui demande, hein, on ne discute pas.

C'est pour ce soir.

Une seule fois dans l'éternité. Toute la journée dans les couloirs, les anges se sont affairés. Mais cela ne les a pas empêché de commenter la nouvelle du jour. Ah oui, c'est sûr, depuis quelques jours, on se doutait bien de quelque chose : deux fois de suite l'ange Gabriel était parti en mission spéciale en bas dans le plus grand secret. Deux fois de suite, il était revenu avec son air d'ange du Seigneur satisfait de lui-même qui exaspérait ce pauvre Ariel au plus haut point.

Parce qu'il faut vous dire que ce n'est pas donné à tout le monde d'être ange du Seigneur, il n'y a que quelques privilégiés qui parviennent ainsi à se hisser dans les petits papiers du Grand Patron. Et ce ne sera sans doute jamais le cas d'Ariel qui a déjà eu bien de la chance de réussir à devenir ange de deuxième classe à temps

pour ne pas rater LA représentation.

Avant, il était ange cuisinier. Et encore avant, ange balayeur. Ah, c'est pas la joie tous les jours, la vie d'ange ! Il y a aussi les anges gardiens, courageux, mais en général fatigués par leur boulot. Ou encore les anges qui passent (des planqués). Et puis il y a Ariel et ses copains : Mickaël, Muriel, Armel, Abdel, Rachel, Michel... Ce soir, ils jouent tous dans le fameux Chœur des anges. Cela fait des mois et des mois qu'ils répètent leur partition, et ils sont parfaitement au point :

D'abord, c'est l'ange du Seigneur qui sort en premier et qui s'adresse à ceux d'en bas. Normalement ce devraient être des bergers. Il doit leur dire un truc dans le genre : "N'ayez pas peur ! Je vous apporte une bonne nouvelle qui sera source d'une grande joie. Aujourd'hui dans la ville de David, il vous est né un sauveur, il est celui que Dieu vous envoie, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous allez trouver un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire."

Et juste quand l'ange du Seigneur a fini de parler du nouveau-né, crac, c'est à eux. Pas si compliqué que ça tout de même. Ils devraient y arriver ! Seulement voilà, maintenant qu'ils sont tous là, ce soir, cachés derrière le grand rideau de nuit qui est prêt à s'ouvrir, ils n'en sont plus si sûrs ! Ariel le premier a l'impression qu'il a tout oublié et qu'une main de fer étreint le fond de sa gorge et l'empêche de proférer quelque son que ce soit. Nous voilà bien ! Oh non !

C'est pour ce soir !

Il faut absolument être à la hauteur ! Une seule représentation ! Et plus Ariel cherche dans sa tête à se rappeler les gestes et les paroles qui doivent être les siens, plus il lui semble s'avancer au seuil d'un abîme sans fond. Enfin, le rideau s'entrouvre et laisse passer l'ange du Seigneur qui doit annoncer la grande nouvelle de la venue sur terre du fils de Dieu. Dans les coulisses, chacun retient son souffle, guettant le moindre détail qui viendrait compromettre la mécanique bien huilée. Mais non, tout se déroule comme prévu, et bientôt le rideau s'ouvre en grand pour laisser passer la multitude des anges qui chantent en chœur.

Aspiré, entraîné par la foule, Ariel se précipite dans la lumière qui baigne la scène. Il ne voit rien, il ne sent rien, il a même oublié ses ailes qui lui scient les épaules, concentré à l'extrême sur l'intensité du moment qu'il est en train de vivre. Et il se met à chanter à gorge déployée, à l'unisson des autres anges du chœur : (là, si on est en forme on chante...) :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Paix sur la terre sur la terre ! Bonne volonté envers les hommes. Amen ! Alleluia !

Ariel est en train de réaliser l'œuvre ultime de sa vie d'ange. Et au moment précis où il prend conscience du bonheur extrême qu'il est en train de vivre, une odeur terrible prend d'assaut ses narines. Une odeur grasse et lourde, où les effluves de suint se mélangent à celles des crottes de moutons.

Suffoqué, Ariel regarde en bas, et ce qu'il voit le consterne : une poignée de bergers loqueteux, couverts de peaux de bêtes grossièrement taillées, frileusement serrés les uns contre les autres. Les cheveux hirsutes et sales, la tête levée vers le ciel avec un air parfaitement ahuris. Mais déjà la foule des anges reflue dans le ciel, et Ariel est contraint de suivre le mouvement.

Le lourd rideau de nuit retombe à tout jamais sur la nuit de Béthléem, en Judée. A peine le spectacle terminé, la troupe s'éparpille en babillant. Certains se débarrassent prestement de leurs ailes. D'autres s'empressent de passer la main dans les boucles trop bien laquées de leur chevelure. Ariel, lui, reste paralysé, tétanisé, tout contre l'épais rideau qui vient de se refermer. Il est abasourdi, les yeux grands ouverts, l'image des bergers imprimée dans sa tête en relief et en quadrichromie. Il y en a même un qui se grattait le nez.

Non, ce n'est pas possible ! Non. S'être donné autant de mal pour ces bouseux ? Avoir répété toute une éternité pour ces quelques secondes devant un public minable ? Mais de qui se moque-t-on ? La colère commence à le submerger.

Le Grand Patron a perdu la tête !

C'est du n'importe quoi !

Il a envie de franchir à nouveau le grand rideau de nuit et de se précipiter sur les bergers pour les secouer ! Il est sûr que ces ahuris sont encore là dans le ciel à scruter les étoiles. Ariel est certain que ceux à qui ils viennent de délivrer le message le plus important que des anges n'aient jamais eu à délivrer n'ont rien compris. A cet instant là, il sent une main qui soulève le harnais qui lui blesse les épaules et enlève ses ailes.

C'est Annabel, vieil ange au visage ridé et à l'œil espiègle.

- "N'y va pas Ariel. Laisse les. Tu as fini ton travail maintenant.
- - Mais regarde ! Ils n'ont rien compris ! Nous nous sommes donnés tout ce mal pour rien !
- -Laisse, dit Annabel. Laisse. Maintenant c'est à eux de parler.
- - Mais que peuvent-ils dire s'ils n'ont rien compris ? Et vu la rapidité avec laquelle ils réagissent, cela va prendre des siècles avant que la nouvelle ne soit connue !
- - Laisse, Ariel, laisse. Viens. C'est à eux que le Grand Patron a décidé de donner la Parole maintenant.

"chant : les anges dans nos campagnes

Les anges dans nos campagnes Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes Redit ce chant mélodieux

Gloria in excelsis Deo Gloria in excelsis Deo

Bergers, pour qui cette fête ? Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête Mérite ces cris triomphants :

Gloria in excelsis Deo Gloria in excelsis Deo

Ils annoncent la naissance Du libérateur d'Israël
Et pleins de reconnaissance Chantent en ce jour solennel :

Gloria in excelsis Deo Gloria in excelsis Deo

Cherchons tous l'heureux village Qui l'a vu naître sous ses toits
Offrons-lui le tendre hommage Et de nos cœurs et de nos voix :

Gloria in excelsis Deo Gloria in excelsis Deo

Bergers, quittez vos retraites, Unissez-vous à leurs concerts,
Et que vos tendres musettes Fassent retentir dans les airs

Gloria in excelsis Deo Gloria in excelsis Deo



Lecture de Luc 1, 39 – 55

A la même époque, Marie s'empressa de se rendre dans une ville de la région montagneuse de Juda.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant remua brusquement en elle et elle fut remplie du Saint-Esprit. Elle s'écria d'une voix forte: «Tu es bénie parmi les femmes et l'enfant que tu portes est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne vers moi? En effet, dès que j'ai entendu ta salutation, l'enfant a tressailli de joie en moi. Heureuse celle qui a cru, parce que ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira.»

Marie dit: «Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté le regard sur son humble servante. En effet, voici, désormais toutes les générations me diront heureuse, parce que le Tout-Puissant a fait de grandes choses pour moi. Son nom est saint, et sa bonté s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Il a agi avec la force de son bras, il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. Il a renversé les puissants de leurs trônes et il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés et il a renvoyé les riches les mains vides. Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa bonté - comme il l'avait dit à nos ancêtres - en faveur d'Abraham et de sa descendance pour toujours.»

chant

14-03. Magnifique est le Seigneur

Magnificat

1. Magnifique est le Seigneur !

Tout mon cœur pour chanter Dieu !

Magnifique est le Seigneur !

Alléluia, alléluia !

Prions : Bénis sois-tu, Dieu notre Père !

Dans l'enfant qui vient à nous en cette nuit de Noël, c'est de naissance que tu nous parles !

Mais cette naissance ne va pas sans peine.

Et pour que notre prière soit vraie, nous te confions maintenant la vérité de nos cœurs :

ce désir de vivre pleinement Noël et nos questions sur cette fête,
cette envie d'être dans la foi et nos résistances à croire,
cette faim de sens et nos révoltes face au non-sens,
cette soif de relations vraies et nos difficultés à vivre les uns avec les

autres.

Toute ces contradictions qui nous habitent, nous les déposons devant toi, Seigneur, non pour que tu les effaces, mais pour que tu les retournes en chemin de vie.

Donne-nous maintenant d'accueillir la douceur de Noël et

permets qu'en nos visages aussi, il y ait assez de lumière pour ceux qui sont dans l'ombre !

Permets qu'en nos cœurs, il y ait assez de paix pour ceux qui sont dans la révolte !

Permets qu'au milieu de nous, il y ait assez de tendresse pour ceux qui sont dans la solitude et le deuil !



7

Au nom de ce Fils de lumière, né parmi nous, pour qu'il fasse clair dans nos vies, lui qui nous a appris à dire ensemble :

Notre Père qui es aux cieux que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen.



8

32-37. *Réjouis-toi, voici ton Roi Joy to the world*

1. Réjouis-toi, voici ton Roi ! La terre a son Seigneur !
 Chez vous qu'il trouve un gîte, Qu'en vos cœurs il habite !
 Le ciel, la terre en chœur, *(bis)*
 En en fê ête chan an te ent sa grandeur.

2. Réjouis-toi, voici ton roi ! La terre a son Sauveur !
 Les bois et la campagne, Les torrents, la montagne,
 Tressaillent de bonheur, *(bis)*
 En en sem emble chan an te ent sa faveur.

4. Sous son pouvoir, la paix revit. On voit mûrir ses fruits :
 Justice et délivrance, Sagesse et connaissance ;
 Et tous sont étonnés *(bis)*
 De e son on iné é épuisable amour.

Envoi et bénédiction :

Cette nuit, Dieu vient à nous en toute simplicité.

Nous sommes les premiers à être émerveillés par tant d'humilité.

Vivons sereinement les différentes étapes de nos vies :

Il est né Emmanuel, Dieu présent à jamais.

Que la lumière de Noël brille sur chacune et chacun de nous et qu'elle éclaire le monde.

Que la paix de Noël nous envahisse et qu'elle s'étende sur toute la terre.

Que la musique des anges nous accompagne tout au long de nos jours.

Le Seigneur nous bénit et nous garde, il est Emmanuel, Dieu présent à jamais.

Amen

chant 32-22. O peuple fidèle

1. O peuple fidèle, Jésus vous appelle,
Venez, triomphants, joyeux, Venez en ces lieux !
O peuple fidèle, Venez voir le roi des cieux !
Que votre amour l'implore Que votre foi l'adore
Et qu'elle chante encore Ce don précieux !

2. Là, dans l'humble étable Froide et misérable,
Des bergers le grand amour Lui forme une cour.
Dans cette humble étable Accourez à votre tour.
Que votre amour l'implore, Que votre foi l'adore
Et qu'elle chante encore Sa gloire en ce jour !

3. Esprits de lumière, Messagers du Père,
Et vous, peuples en tous lieux, Entonnez, joyeux :
Paix sur cette terre Et gloire à Dieu dans les cieux !
Que votre amour l'implore, Que votre foi l'adore
Et qu'elle chante encore Ce don précieux !